

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Novembre 1885

UNE BONNE ŒUVRE

Plusieurs citoyens canadiens-français d'Ottawa ont résolu d'organiser une souscription volontaire en faveur des Métis et de tous les autres habitants du Nord-Ouest qui ont souffert des suites de l'insurrection du printemps dernier.

Comme nous l'annonçons il y a quelque temps, le gouvernement a déjà fait distribuer des provisions et de l'argent aux populations des districts les plus éprouvés; mais, il ne peut nécessairement répondre à tous les besoins, et nous invitons cordialement nos compatriotes de la capitale à verser une obole généreuse au fond de secours qui est en voie de se former.

Les recettes de la souscription seront remises à Sa Grandeur Mgr Grandin, le vaillant évêque de St Albert, qui est actuellement à solliciter la charité de nos frères de Montréal, en faveur de ses missions du Nord-Ouest.

Nous donnerons bientôt la liste des personnes à qui chacun pourra remettre son aumône.

UNE OPINION DU CURÉ LABELLE

Le vaillant curé de St Jérôme, l'apôtre infatigable de la colonisation, dont le sentiment en fait de patriotisme vaut peut-être bien celui de MM. Mercier, Laurier et alii ejusdem farinae, a déclaré hier à un citoyen de Montréal que les conservateurs les plus éminents et influents du comté de Terrebonne ne désirent pas condamner l'honorable M. Chapleau avant de l'entendre, et qu'il croit qu'au cas où une assemblée serait convoquée là-bas, le Secrétaire d'Etat ne manquera pas de s'y rendre, pour venger son honneur que l'on met aujourd'hui en suspicion.

"Le peuple, a ajouté le curé Labelle, devrait se souvenir qu'il se rencontre dans la carrière des hommes d'Etat des difficultés insurmontables. Je ne parle pas en ce moment comme prêtre, mais comme philosophe. Dans le cas actuel, sir John A. Macdonald se trouvait placé entre deux feux: en supposant que les ministres canadiens-français lui eussent remis leurs portefeuilles et qu'il eût accepté leur démission, il lui aurait fallu les remplacer par des Anglais, étrangers à la province de Québec.

"M. Chapleau et ses collègues se sont assurément fait ce raisonnement, et n'ont pas osé assumer, en se retirant du cabinet, la responsabilité d'une guerre de race et de nationalité.

"On devrait savoir, d'ailleurs, qu'il s'accomplit dans un gouvernement beaucoup de choses que l'on ne connaît qu'imparfaitement au dehors, et c'est pourquoi l'on ne devrait pas juger les ministres sans leur permettre de se défendre.

"D'aucuns discutent aujourd'hui la question Riel sans vouloir entendre raison; ils seront les premiers à regretter cet égarement.

Une question de pareille importance, au point de vue de l'intérêt général de la Puissance, ne devrait être débattue qu'avec sang-froid et préméditation.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter de commentaires à ces paroles. Elles ne font, en effet, que confirmer ce que nous avons toujours recommandé et dit à nos lecteurs, ce que nos braves amis du club Lafontaine ont déclaré par leurs résolutions, publiées dans le Canada la semaine dernière.

Nous voulons justice et réparations; mais nous ne voulons pas que pour venger une insulte l'on bouleverse et l'on sappe par leurs bases toutes les institutions politiques et civiles du pays; nous ne voulons pas faire à notre race un sort pire que celui dont elle se plaint aujourd'hui.

LE FONDEUR ET LA POLITIQUE

L'honorable John O'Donoghue, C. R., de Toronto, est en cette ville depuis hier pour affaires professionnelles. Il loge au Russell.

L'honorable John Henry Pope, ministre des chemins de fer et canaux, est retenu à domicile par un fort rhume depuis quelques jours.

Le Saint-Laurent, de la ligne transatlantique française, est attendu à New-York aujourd'hui. M. Joseph Tassé fait la traversée sur ce steamer.

M. Van Horne, administrateur-général du Pacifique Canadien, et M. Charles Drinkwater, secrétaire-trésorier de la compagnie, sont de passage dans la capitale.

M. Desaulniers, député du comté de St Maurice à la Chambre des Communes du Canada, était à Ottawa hier. Il a eu une entrevue avec l'honorable ministre des Travaux Publics.

Son Honneur le juge Fournier, de la Cour Suprême, contre-dit formellement la nouvelle de sa retraite prochaine pour cause de santé. Il dit qu'il n'a pas la moindre intention de se démettre, et que sa santé n'a jamais été meilleure.

M. Linière Taschereau, député de la Beauce, écrit qu'il partage l'opinion de ses collègues du district de Montréal sur l'exécution de Riel.

"Cette exécution, est à mes yeux, dit-il, un acte de cruauté inutile dont je repousse la responsabilité."

On lit dans l'Electeur de vendredi: "Le parti libéral DEVRA PROFITER GRANDIÈREMENT des lugubres événements qui viennent de se dérouler."

A Montréal, M. Mercier tient un tout autre langage. Il dit aux foules assemblées: Désormais il n'y a plus de partis politiques.

Et lire que c'est de tout cela qu'est appelé à sortir le parti national. Quelle curieuse progéniture ça va être.

On lit dans la Presse:

A Québec, M. Bossé a tenté une faible défense des ministres, mais l'auditoire l'a arrêté dès les premières paroles.

Il n'y a guère de popularité personnelle qui puisse autoriser l'ex-

pression de pareilles opinions devant un auditoire canadien-français.

Ces lignes sont un assez piètre compliment à l'adresse des citoyens de Québec et de notre race. Nous ne sachions pas, en effet, que cela puisse faire honneur à qui que ce soit de s'entendre dire qu'il veut absolument condamner des accusés sans permettre qu'ils se défendent. Pour notre part, nous répudions, au nom des Canadiens-Français, ce qu'aurait de mesquin et de peu sage une telle conduite.

Nous voulons certes que justice ait son cours et que les coupables soient punis; mais, nous ne reconnaissons à personne, pas plus au peuple qu'à un particulier, le droit de décréter d'infamie et de traiter ceux qu'il ne veut seulement pas admettre à s'expliquer en sa présence. La justice doit être une pour tous, et pour mériter son nom elle doit se distribuer avec mesure et poids, d'une manière éclairée et judicieuse.

Voici le montant des importations de viandes, produits de la basse cour et de la laiterie, en Angleterre, pour 1875 et 1884, respectivement:

Table with 3 columns: Item, 1875, 1884. Rows include Viande fraîche, Lard fumé, Volailles, Oeufs, Beurre, Fromage, Animaux vivants.

On voit qu'il n'y a pas à craindre de voir les produits de l'agriculture canadienne, manquer de débouchés.

LES FAITS DU JOUR

Cinq milles personnes ont perdu la vie dans un cyclone qui a passé sur l'Inde, ces jours derniers.

M. J. U. Guillet, de Lowell, vient d'être nommé énumérateur pour la collection des statistiques et des manufactures suivant les dernières lois.

On vient d'arrêter à Hamilton, Ontario, un sauvage de la réserve de Grand River, atteint de folie. Il se figurait avoir pendu Riel et se promenait avec la corde dont il prétendait s'être servi.

M. le Curé de Sorel, dit la Minerve, ayant demandé à son évêque l'autorisation de chanter un service solennel pour Riel, aurait été accueilli par un refus. On écrit à ce sujet à un de nos confrères qui répond fort justement qu'il n'a pas à juger les décisions des évêques.

M. Quinney, agent des sauvages au fort Pitt, nie qu'on appréhende des troubles de la part des sauvages du district de Battleford. Quelques sauvages se sont absentés de la réserve et c'est ce qui a donné lieu à la rumeur. Les sauvages en question avaient obtenu la permission de s'absenter.

Une dépêche de Memphracks, N. B., où les Acadiens sont en nombre, annonce qu'il y a plusieurs cas de picote.

Le fleau sévit également à Charlottetown, où les Sœurs de Charité ont pris charge de l'hôpital. Les églises et les écoles en cette ville ont été fermées.

A Souris les buvettes ont été fer-

mées. A Yarmouth tous les bâtiments qui arrivent des districts infectés sont mis en quarantaine.

LISEZ LES AFFICHES VERTES

PERES BLANCS D'AFRIQUE

SALLE ST. PATRICE

2 Soirées merveilleuses en Terre Sainte.

Trois cents vues Topographiques, Panoramiques et Historiques, illustrées à la lumière oxyhydrique.

DIMANCHE, 22 Novembre, à 8 hrs du soir, lecture en français par le R. P. VIGNON, missionnaire d'Afrique, chapelain de Sainte-Anne de Jérusalem.

MARDI, 24 Novembre, à 8 hrs, du soir, lecture en français, par le même. Prix d'entrée—Adultes, 25 cts. Enfants, 10 cts.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LE 23 NOVEMBRE 1885.

On jouera le grand drame d'Augustin Daly,

UNDER THE GASLIGHT

Décor nouveaux, chansons, danses et solos de banjo.

Le pont de la rivière du Nord!

Grand m'se-en-scène de chemin de fer.

Représentation du genre de "Streets of New York."

Prix ordinaires - - 20 et 15 cts

Sièges réservés - - 50 et 30 cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI,

LE

Jeu et Samedi, à 2 heures

ADMISSION: 15 et 25 cts.

MARCHANDISES SECHES

AUX Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE,

NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE,

AUX PRIX DE L'ENCAN,

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

ÉVALUÉ A

\$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT

ETE VENDUES A MEILLEUR MARCHÉ,

DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE.,

66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes blanches toutlaine \$2.75 la paire, Couvertes grises de \$1.20 à \$4 la paire, Etoffes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce.

Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

Si vous désirez vous procurer beaucoup d'excellentes

MARCHANDISES SECHES

en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie.,

66 et 68, rue Sparks

GRANDE OUVERTURE

NOUVELLE MAISON DE MARCHANDISES SECHES

DEMAIN,—Mercredi.

Les marchandises seront vendues a 30 pour cent meilleur marche qu'a aucune autre maison d'Ottawa, et les Etoffes a Robes qui seront achetées le jour meme de l'ouverture, seront confectionnées pour

\$1.25 suivant les dernières modes

et au gout de l'acheteur.

L. L. A. GRISON & Cie.

192 Rue Sparks, 192

Entre les Rues O'Connor et Bank.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les Hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puissance HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de l'oeil. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurin-Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants de Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Tableau des horaires de train entre Ottawa, Québec et Montréal.

CONNECTIONS à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire, 13 mars 1885—la

Sirop des Enfants de Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY. Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL.

Wanted. publications, given as prizes for getting up clubs for The Mail, will be sent to any address upon application.

Wanted. publications, given as prizes for getting up clubs for The Mail, will be sent to any address upon application.

Wanted. publications, given as prizes for getting up clubs for The Mail, will be sent to any address upon application.

Dlle A. McDonald, Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassiss.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES. Parfumeurs de S. M. la Reine.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 215-217, rue Tremont, Boston, Mass.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public.

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lanson, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgison, Ottawa, Ont.

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT. 124 Rue PRINCIPALE, Hull.

45 Rue MURRAY, Ottawa. Bureau d'Agent d'Immeuble DE MACDONALD.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL. Route de la Mer Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

A. H. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 VICTORIA.

Aux Contracteurs et Autres. L'établissement du soussigné, vous trouvera des chassiss, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements de Canada, etc.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassiss.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES. Parfumeurs de S. M. la Reine.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 215-217, rue Tremont, Boston, Mass.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public.

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lanson, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgison, Ottawa, Ont.

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT. 124 Rue PRINCIPALE, Hull.

45 Rue MURRAY, Ottawa. Bureau d'Agent d'Immeuble DE MACDONALD.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL. Route de la Mer Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

A. H. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 VICTORIA.

Aux Contracteurs et Autres. L'établissement du soussigné, vous trouvera des chassiss, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements de Canada, etc.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)



Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa. 24 juillet 1885.

De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, etc.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

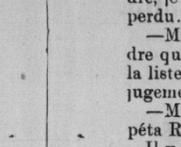
J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

PLUMES D'AUTRUCHES

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)



Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa. 24 juillet 1885.

De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, etc.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapissier. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite) —Monsieur Roucher, lui dit-il, avez-vous du courage ? —Oui, répondit Roucher dont les lèvres frémissaient.

Le géolier baissa les yeux, et la force lui manqua pour continuer. —Ce que tu n'oses m'apprendre, je vais te le dire : je suis perdu...

—Manini vient de m'apprendre que votre nom se trouve sur la liste de ceux qui passeront en jugement. —Mon Dieu ! mon Dieu ! répéta Roucher.

Il y eut dans cette exclamation un si grand désespoir, que Verney baissa la tête, sous le sentiment de son impuissance. Cependant, si grande était la sérénité habituelle de Roucher, et si admirable son empire sur lui-même, qu'il reprit avec un calme absolu :

—Puis-je vous confier mon enfant ? —Oui, répondit le gardien. —Attendez-moi, je vous prie, dit Roucher.

Il entra dans sa cellule, rassembla ses livres, ses manuscrits, les plantes desséchées qu'il destinait à sa fille, les asters qu'il ne pouvait regarder sans s'attendrir, les lettres qu'elle lui écrivait, ces lettres charmantes qui sont restées avec celles de Roucher un des documents les plus intéressants de la révolution ; ses derniers vers, les traductions qu'il préparait pour sa fille, puis il cacheta ces pages où l'esprit et le cœur s'étaient tour à tour prodigués, et revenant vers le géolier, il lui remit ce paquet.

—Ces papiers pour ma fille, dit-il. Alors il s'approcha de Mlle de Coigny qui jouait avec le petit Emile.

Roucher serra son enfant dans ses bras avec une tendresse passionnée, puis d'une voix dont il s'efforçait de dissimuler l'altération :

—Mon enfant chéri, dit-il, j'ai été un égoïste, j'ai voulu garder pour moi tes baisers et jour d'une tendresse qui fait le meilleur de mes joies. Je comprends aujourd'hui combien tu manques à ta mère. Rejoins-la, mon bien-aimé... porte à ta mère et à ta sœur mes caresses et mes larmes... Dis-lui que toutes mes pensées sont pour elles, que je leur envoie ma bénédiction... la bénédiction d'un cœur tout rempli de leur souvenir... Tu leur diras que j'ai vécu pour elles, que nous nous retrouverons, que...

Il étouffa un sanglot, et comprenant qu'il lui serait impossible de continuer, il serra passionnément Emile sur son cœur et le remit à Verney.

—Père, demanda Emile, nous nous reverrons bientôt ? —Quand il plaira à Dieu, répondit Roucher.

Il se détourna pour essuyer une larme, et cria à Verney : —Emmenez-le ! Emmenez-le !

L'enfant suivit le géolier. —Tu nous quittes donc ? demanda Mlle de Coigny au petit suspect.

—Puisque nous allons tous être libres, dit Trudaine, il est juste que le petit suspect nous montre le chemin de la liberté ! —C'est cela ! fit Roucher qui retomba sur son siège.

—Qu'as-tu donc ? lui demanda Robert. Cette séparation volontaire te bouleverse au point que brusquement tu viens de retrouver l'expression d'hier. Que se passe-t-il en toi ?

—Je viens de mentir, répondit Roucher. —Toi ! —Oui, moi ! —Mentir... pourquoi ? comment ? —Me jures-tu le secret ? —Ne suffit-il pas de le promettre !

—Tu as raison, Robert, ta parole vaut un serment. Tu tairas ce que je vais t'apprendre,

parce qu'il n'est pas nécessaire d'affliger nos amis, et que le coup qui me frappe peut être détourné de leurs têtes. Je ne sais pas si nous en aurons bientôt fini avec la Terreur, mais ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui même je passerai en jugement.

—C'est impossible ! —Manini a montré à Verney la liste sur laquelle se trouve mon nom.

Robert laissa échapper un soupir déchirant. —Tu vois bien, reprit Roucher avec une touchante mélancolie, que tu n'auras rien à changer à l'expression de l'ima-

ge commencée... prends tes crayons, ami, qui sait combien de temps il me reste pour poser devant toi...

Robert tressaillit en regardant Roucher ; puis, entendant un éclat de rire de Trudaine, il se tourna de son côté avec une sorte de colère indignée.

—Laisse-les croire, laisse-les espérer encore, dit Roucher, Dieu sait combien de temps ils conserveront l'illusion que le règne des assassins est fini.

Robert reprit ses crayons. Pendant toute cette journée, il y eut quelque chose de plus terrible que la certitude de Roucher, ce fut la confiance des prisonniers.

Pendant le déjeuner, ils s'abandonnèrent à une gaieté que l'auteur des Mois ne pouvait voir sans frémir. Il se demandait quel horrible drame se jouerait le soir même, à l'heure où d'habitude se faisait ce que dans leur ignoble langage les criards appelaient la lecture du "Journal du Soir". On le mandait au tribunal révolutionnaire, mais sans nul doute on ne l'y manderait pas seul. Le prétexte du complot suffirait pour répandre le sang de nombreux victimes. On n'avait d'ailleurs plus besoin de prétexte. Il fallait que les bières roulantes fussent pleines, et que les chevaux eussent leur charge. Depuis longtemps déjà les enlèvements dans la prison se faisaient en masse. Peut-être parmi les têtes blanches, blondes ou brunes qu'il apercevait, une quarantaine étaient-elles promises au bourreau. Si la Terreur devait finir, elle avait hâte d'avancer la besogne. Sanson n'était pas encore las, et les réservoirs pouvaient encore rouler des flots de sang. Le monstre appelé la guillotine avait encore soif. Avant de se briser, les ronages du gouvernement du Triumvirat allaient fonctionner encore. On en était venu non-seulement à guillotiner des gens dont le seul crime était de croire en Dieu, de porter le nom légué par leurs aïeux, mais encore les gens acquittés par le tribunal révolutionnaire. Quand le chargement des charrettes n'était pas complet, on le terminait au hasard. Roucher savait cela et ne pouvait s'empêcher de frémir, en regardant ses compagnons qui s'entretenaient de l'avenir avec une tranquillité souriante.

A la fin du déjeuner, Trudaine était tellement gai qu'il improvisa une chanson, raillerie d'un passé sanglant.

—Nous nous séparerons demain, dit-il, chantons aujourd'hui.

Et il se leva pour dire ce couplet :

Mes chers et tristes compagnons Ne pleurez point mon infortune, C'est dans le siècle où nous vivons, Une misère trop commune, Dans vos gaités, dans vos ébats, Buvez, criez, faites le pète, Chers amis, ne m'avez-vous pas Fait quelquefois perdre la tête...

Chénier posa la main sur le bras de Trudaine. —Tais-toi, dit-il, tu nous porterais malheur. —Oui, dit Suvée, et si vous faites des chansons, évoquez plutôt le souvenir de ceux qui nous ont quittés.

Alors il chanta d'une voix empreinte de mélancolie :

(A suivre) Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts, chez N. A. Savard

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anerson m'a recommandé les "Amers de Houblon," J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant sept ans et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Bien !!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Qu'on que ! Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut-être en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose : il y a un mois j'étais extrêmement malade !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppante. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon (J. D. Walker, Jackson, Wilmington, Del., M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.)

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins célèbres du District. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez de la diabète ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et j'ai pu reprendre un soulagement presque immédiat. Dr Phillip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel de l'Armée Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais et souffrais que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Je remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de la constipation et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fitchell, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr R. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Hill m'avait recommandé ce remède. Dr H. H. Foster, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les autres remèdes m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. Mlle H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé. Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Club House 20 22 et 24, RUE GEORGE

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE

Vous avez vu chez moi tout ce que j'ai dans cette ligne. Ouils, tables, chaises, etc.

Peintures, Huiles, Verres, Vitrerie, etc.

Comme par le passé, un assortiment complet de QUINCAILLERIE, 69 & 71, Rue WILMIAU

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1885

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

Grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de Tapis, Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander MOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

AVIS - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALN & ADAM, ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, 4-avis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 lan

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost. Ottawa, lan

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours CHEARS PULLMAN.

CHÉMIN DE PREMIÈRE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

L'ORGANISME DE L'HOMME

CONTRAT DES MALLÉS.

CONTRAT DES MALLÉS.

REDUCTIONS DE PRIX IMMENSES DANS CHAQUE DEPARTEMENT.

Nous avons résolu de faire **CETTE VENTE**, par suite du besoin ou nous sommes de convertir nos **MARCHANDISES** en argent comptant, et pour atteindre ce dernier but, nous ferons des sacrifices réellement inconcevables durant le reste de ce mois et tout le mois de Décembre.

PAS DE BLAGUE!

Une véritable vente **BONA FIDE**, pas de trouble à montrer les marchandises.

MODISTE DE PREMIERE CLASSE POUR MANTEAUX ET ROBES.

THERIAULT & LAFLAMME,

73 RUE SPARKS, OTTAWA.

UN TRAITRE

Depuis quelques jours, dit le *Courrier du Canada*, on a beaucoup parlé de trahison, et prodigué le nom de traître à bien du monde.

Nos trois ministres canadiens-français, en particulier, ont été lestement proclamés des lâches, des vendus, des renégats, des traîtres à leur race et à leur foi, parce qu'ils sont encore, à l'heure actuelle, dans le cabinet fédéral. Nous n'apprécions pas, nous constatons le fait.

TRAITRE est à la mode, TRAITRE est l'un des mots du jour.

Mais si bien des gens ont le droit de le prononcer sans honte, il en est d'autres qui feraient mieux de s'en abstenir, car ces deux syllabes doivent brûler leurs lèvres comme un fer rouge.

Le ce nombre est M. Arthur Turcotte, député des Trois-Rivières à l'Assemblée Législative.

Ce personnage a pourtant eu l'incroyable impudence de prononcer le mot *traître* dans son discours à l'assemblée d'indignation tenue dans la ville des Trois-Rivières. C'est la *Liberté* qui nous l'apprend.

Non, de telles allures sont trop offensantes, trop provocantes, pour qu'on ne les cingle pas au passage d'un coup de cravache, quelle que soit la gravité des circonstances.

M. Turcotte parlant de trahison, c'est Phrynée dénonçant le vice, c'est Messaline flétrissant la corruption des mœurs.

Il faut avoir un front cuirassé d'impudence pour qualifier quelqu'un de traître, lorsqu'on s'appelle Arthur Turcotte.

Un jour nous avons vu un homme se lever au milieu de notre Assemblée Législative.

Il y avait là une foule haletante d'émotion.

L'honorable M. Chapleau venait de se rasseoir, après avoir laissé tomber sur la tête de cet homme quelques paroles brûlantes comme des gouttes de plomb fondu.

M. Turcotte, car c'était lui cet homme, M. Turcotte se leva, le front nuide de honte et le regard vacillant.

Et toute la foule put lire sur sa figure convulsée le nom de *traître*, aussi distinctement que s'il y eût été buriné par la main vengeresse de l'histoire.

Depuis cette minute, M. Arthur Turcotte a perdu le droit de prononcer le mot *traître*.

M. Turcotte parlant de trahison, c'est une des énormités dont nous parlions l'autre jour, et qui se produisent à la faveur de l'émotion générale.

DE VICTORIA A MONTREAL

Le premier convoi venant directement de Vancouver à Montréal, est entré en gare en cette dernière ville, à 12.40 hrs sam di après-midi, après un trajet de pas tout à fait sept jours. Le convoi devint de plus en plus considérable à mesure qu'il se rapprochait d'Ontario et de Québec; il est arrivé à destination composé de neuf chars.

Un des passagers qui vient de la Colombie Anglaise se déclare enchanté du voyage: "Le plaisir que nous avons de faire un si long trajet, toujours sur le sol canadien, nous dédommage beaucoup de l'ennui du voyage."

M. Van Horne prétend qu'il pourra, lorsque la voie sera complètement terminée, faire le trajet entre Halifax et Victoria, en cinq jours.

CONSEIL DE VILLE

Une assemblée spéciale du conseil de ville avait été convoquée pour hier soir. Etaient présents: Son Honneur le maire McDougall et tous les échevins, à l'exception de M. O'Leary.

Sur motion de l'échevin Brown, secondée par l'échevin Heney, il a été résolu que le conseil a appris avec peine la mort de l'un des fils de l'échevin O'Leary, et que, par sympathie pour la famille en deuil et comme témoignage d'estime pour l'un de ses membres, sa séance n'ait pas lieu mais soit remise à jeudi 7 heures p. m.

CONDOLEANCES

A l'assemblée du 19 courant, les membres de l'Institut Canadien d'Ottawa ont passé les résolutions suivantes:

Que nous avons appris avec douleur la mort d'un de nos membres les plus zélés, M. A. J. St Pierre;

Que nos plus vives condoléances soient offertes à sa famille éplorée; Que copie des présentes soit envoyée à la famille du défunt, ainsi qu'aux journaux *Le Canada* et *La Vallée d'Ottawa*.

NAPOLÉON CHAMPAGNE, Secrétaire.

LA TOMBOLA

Nous avons visité, hier soir, la tombola de la salle Ste Anne. Il y avait foule, et tout le monde est parti de là charmé, se promettant bien d'y revenir.

Une table surtout, celle que les dames et demoiselles de la paroisse ont organisée hier, a été l'objet de l'admiration universelle et d'un généreux encouragement. Elle est ornée avec un goût exquis, et les articles qui y sont offerts ed ralle, tableaux, statues, huiliers en argent, superbes globes en verre, ouvrages d'art, etc., etc., sont de toute beauté.

Cette table doit aussi beaucoup de sa popularité à la grâce charmante des personnes qui en ont le contrôle.

Ce soir, il y aura un nouveau département, celui des *sorticeries*, où mesdames O Gravelle, V. Dumoulin et A. Gravel rendront des oracles tout à fait sibyllins. Avis du fait à tous ceux qui veulent se faire raconter le passé et le présent ou se faire prédire l'avenir.

Les tables de \$2, \$5, \$10 et \$20 deviennent de plus en plus populaires. Parmi les gagnants d'hier soir, nous avons remarqué Melle C. Corbeil, d'Ottawa, à qui a été adjugée une superbe statue évaluée à \$20, et M. Jos. Danis, qui a râlé une pièce d'or de \$5.

Nombre d'autres objets d'une valeur moindre ont été gagnés, mais l'énumération en serait trop longue.

Nous avons dit, hier, que les divers comités de la loterie se sont adjoints de charmantes zélatrices. Nous ne saurions trop les féliciter vraiment à ce sujet, et il nous suffira d'énumérer le personnel féminin des diverses tables pour faire un brillant éloge du choix fait en cette circonstance.

Voici:

Table St Joseph—Mme A. Grenier, Miles M. Tassé, C. Langlois et C. Robillard.

Table St Pierre—Mlle E. Crochetière, E. Langlois, L. Carrière et C. Favreau.

Table St Antoine—Mlle V. Archambault, A. Bois, D. Goulet et R. Devarenes.

Table St Thomas—Mlle L. Dubuc, et A. Mathieu, Mlle L. Barrette, A. Lauzon et A. Dionne.

L'orchestre l'assé a fait entendre de la belle musique hier soir. Il y aura un véritable concert aujourd'hui, demain et tous les jours suivants. Qu'on se le dise.

Les gourmets sont unanimes à reconnaître qu'à la table des rafraichissements de la tombola de Ste Anne on sert, avec une amabilité charmante, les plus délicieuses choses du monde. Aussi, les patronnesses de ce département ont elles fort à faire chaque jour pour répondre à la foule toujours grossissante des convives.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier qu'une pièce d'or de \$5 est gagnée chaque soir à la porte de la salle Ste Anne par les personnes qui font une visite à la tombola.

Nous continuons de croire qu'une élection contribuerait pour beaucoup au succès pécuniaire du bazar de la salle Ste Anne. Voyons: qu'on établisse au plus tôt des bureaux de votation, et que chacune des sociétés de bienfaisance de la ville tiennent à honneur de prouver son prestige et sa popularité.

Nous suggérons qu'un superbe collier soit donné comme prix au président de la société qui aura eu le plus de votes.

LES RAQUETTEURS DU "CASTOR"

Les membres de l'Association Athlétique du collège d'Ottawa ont remporté une série de victoires vraiment prodigieuses pendant la saison du jeu de foot ball, saison bien courte pour nos braves joueurs. En effet, la terre se couvre déjà de son blanc manteau, un sommeil léthargique s'empare de la nature.

Que vont faire les athlètes du collège? Vont-ils demeurer inactifs, se reposant sur leurs lauriers et savourant les délices de Capoue, pendant la saison des neiges? Non, non, ils comprennent que les ressorts du corps et même ceux de l'esprit se défontent et s'énervent par une inactivité trop continue. Aussi s'occupent-ils activement de la réorganisation de leur club de raquettes le "Castor."

Cet exercice est une source féconde de plaisirs et de jouissances, une source également féconde de santé et de moralité chez les jeunes étudiants; de plus, les différents jeux en général et particulièrement le club de raquettes ont contribué pour beaucoup à cimenter cette union, cette fusion qui caractérise les élèves du collège d'Ottawa; union qui commence dans les jeux et amusements pour se compléter à la chapelle du collège, où l'on voit, au-dessus du Maître-Autel, en lettres dorées: *Cor unum et anima una*.

C'est dans ce noble but qu'a eu lieu dimanche soir, le 22 courant, une assemblée de tous les membres désirant faire partie du club. La réunion était nombreuse; elle se composait de 75 écoliers, parmi lesquels figuraient les quinze braves du "Varsity foot-ball club," champions d'Ontario. Les RR.P.P. Guillet et Duhaut étaient aussi présents. Le premier ouvrit la séance en disant mille bons mots qui ne lui manquent jamais en pareilles circonstances; puis il fit plusieurs remarques utiles et appropriées. Nous sommes convaincu que ses

conseils contribueront beaucoup à maintenir chez les élèves le courage et l'enthousiasme qui règnent parmi eux, au cours de cette année à jamais mémorable.

Le résultat de l'élection des nouveaux officiers a été comme suit: M. J. Gascon, de St Thomas d'Alfred, est unanimement élu président; MM. L. Dansereau, de Montréal, H. Hamilton, du Cap Breton, T. Tobin, de la Verte Erin, et le R. Père Guillet composent le comité de régie.

Les affaires officielles terminées, M. Gascon excite l'hilarité générale par ses remarques pleines d'heureuses allusions; puis il remercie, en termes bien sentis, les membres du club de l'honneur qu'on lui fait et termine par des paroles vraiment chaleureuses: ni les froids, ni les frimas, ni les neiges n'effraient les raquetteurs du collège. Notre première course ne se fera pas longtemps attendre et je vous en promets une qui s'appelle.

Le R. Père Duhaut et plusieurs autres surent égayer ensuite l'assemblée par des remarques pleines d'à-propos.

L'enthousiasme pour la raquette et les jeux en général n'est égalé que par celui que les élèves manifestent dans leurs études; aussi, même durant la longue saison d'hiver, l'utile *duci* du poète se réalisera pour nos jeunes collègues.

CASTOR.

LE MONDE ET LA VILLE

On demande deux commis actifs et bons vendeurs, chez Bédard et Cie., 559 et 561 rue Sussex.

M. S. W. Dyde, bien connu en cette ville, vient d'être nommé à la chaire de métaphysique de l'Université de Fredericton, Nouveau-Brunswick. Bravo!

Les nombreux amis de M. l'échevin O'Leary apprendront avec peine la mort du troisième de ses fils, décédé hier. Nos condoléances à la famille alligée.

M. Edward McGillivray, citoyen avantageusement connu de cette ville, est décédé la nuit dernière. Il souffrait depuis samedi d'une grave attaque de paralysie du cerveau.

Les dévaliseurs de poulaillers continuent leurs brigandages. Leur dernière victime me M. Peter Edwards, de Rochesterville, à qui ils ont enlevé 16 magnifiques volailles, une nuit de la semaine dernière.

MM. L. L. A. Grison et Cie sont à installer un magnifique et considérable assortiment de marchandises nouvelles dans le superbe magasin de M. J. C. Brennan, rue Sparks. Nos félicitations et nos souhaits à ces entreprenants concitoyens.

Les entrepreneurs des nouveaux égouts de la ville commencent à craindre que l'inclémence de la saison ne les contraigne bientôt d'ajourner leurs travaux au printemps prochain. Il leur reste encore beaucoup à faire, malgré qu'ils aient employé 250 hommes tout l'été.

L'Armée du Salut a failli être la cause d'un accident très-sérieux samedi dernier au soir. Un cheval, affolé par le vacarme effroyable que font ses tambours, tambourines, etc., etc., s'est élané dans la rue Bank, renversant dans sa course un jeune enfant, qui n'a heureusement souffert que de contusions légères. La police devrait voir à ce que des faits de ce genre ne se renouvellent plus.

Les RR. Pères Blancs d'Afrique ont donné hier et avant-hier des représentations et des lectures du plus haut intérêt à la salle St Patrice, vis-à-vis la Cathédrale. L'assistance était nombreuse et s'est retirée charmée. Ce soir et demain, on pourra encore aller les entendre au même endroit. Qu'on s'y rende en foule.

Des paris au montant d'environ \$200 ont été faits en faveur de Harrison et de Thompson, à l'occasion de leur dernière course de cinq milles au Patinor Royal. Les amis de Thompson jurement qu'il y ait reprise de la lutte, attendu qu'ayant brisé l'un de ses patins leur champion a dû nécessairement être battu.

Un grand rassemblement de curieux s'est produit vers les huit heures hier soir au coin des rues Sussex et Rideau. Un cheval des chars urbains venant de s'abattre sur la couche de neige glacée qui recouvre actuellement trottoirs et chemins, et l'on a eu beaucoup de peine à remettre sur pieds le pauvre animal.

Thézan (Aude), 19 avril 1880— Je me suis soumis à l'usage du Fer Bravais il y a environ un mois et j'en ai ressenti un bien-être qu'aucun autre remède ne m'avait procuré jusqu'à ce jour. Je tiens par la présente à vous témoigner toute ma reconnaissance.

A. BERTRAND.

Dans toutes les pharmacies.— Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

La première représentation du drame "Under the Gaslight" au Théâtre Royal, a été un véritable succès. La salle et les galeries suffisaient à peine à contenir la foule, et MM. Gilmour, Hartsall, Denier, Kearney, Howard et Drummeir, Miles Gilmour, Fletcher, Harlan et Stowe ont été admirables de naturel et d'entrain. De son côté, l'orchestre du Prof. Duquette a vaillamment fait son devoir, soulignant à maintes reprises les applaudissements enthousiastes de la salle entière. Les décors de la scène sont de toute beauté, et il se rencontre dans la pièce des situations du plus émouvant tragique et d'autres d'une gaieté irrésistible.

Que chacun se le rappelle et aille passer une soirée au Théâtre Royal cette semaine.

AVIS SPECIAUX

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. F. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers. 3 nov 1m

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jocs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Carnaval Masque—Madame Rainsford, de Toronto, est descendue à l'Hotel Grand Union avec l'assortiment le plus varié et le plus complet de costumes carnavalesques, qu'elle loue à tres-bon marche.

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages, emploi permanent. Alex. Dakus, gerant. 16 Nov.—2 s.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire:

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'auvres—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

BESOINS DE M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes.

MES BESOINS sont nombreux.

MES BESOINS sont urgents.

- 10— Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
- 20— J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
- 30— Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar qu'ils auront versé à ma caisse, 39 rue Sparks.
- 40— Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE L. L. A. Crison,

Acheté à 47 1/2 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le

25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.

D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de

BONNES MARCHANDISES,

Uniques par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etoffes à Robes, Soies, Etoffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.

Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.